

Les élèves de l'école de Pojot (Ardèche) ont interviewé un écrivain, Jean-Pierre KERLOC'H. La partie de cette interview que nous reproduisons ci-dessous, est parue dans le numéro 48 du journal de l'école, Polisson Joyeux, daté de janvier/février 1994.

“Quand un écrivain écrit, il fait la moitié du travail seulement! ...”

Question des enfants:

- Combien de temps mettez-vous pour écrire un livre?

Réponse de Jean-Pierre KERLOC'H

- “Un an. Pour faire un livre, un an. Je vous ai expliqué qu'au départ, il me faut une idée. Et après, je me fais l'histoire dans la tête... **Et vous, avez-vous un cinéma dans votre tête?...** Vous êtes capables de faire des images dans votre tête. Tenez, je vais vous raconter quelque chose, vous fermez les yeux, et vous, vous allez faire les images...”

“Il était une fois au bord d'une grande mer une plage, une plage d'une couleur qu'on n'avait jamais vue. Et sur cette plage, vivait un pauvre pêcheur. Ce pêcheur était habillé pauvrement, mais il était heureux. Il vivait dans une cabane qu'il avait construite. Le pêcheur était très content de la vie. Et puis, un jour, après une tempête sur la mer, il vit arriver avec les vagues un bateau, un petit bateau. Le mât était cassé, la voile était déchirée, et au fond du bateau, une petite fille, une toute petite fille. Alors, le pêcheur la prit dans ses bras, et comme elle n'avait plus de parents, il s'occupa d'elle pendant des années. Pour elle, il fit un jardin derrière la cabane. Dans ce jardin, il fit pousser les plus merveilleux des fruits. Des fruits aux couleurs extraordinaires. Des fruits aux formes extraordinaires. Des fruits aux parfums extraordinaires. La petite fille grandissait. Elle avait les plus beaux cheveux du monde, et les plus beaux yeux du monde. Quand la petite fille devint une jeune fille, à quinze ans, il lui offrit une robe. La robe avait coûté très cher. Il avait dû vendre beaucoup de poissons pour acheter la robe, mais qu'est-ce qu'elle était belle! Et la jeune fille sautait et dansait, avec sa robe!...”

Ouvrez doucement les yeux. Racontez-moi vos images.

Comment avez-vous vu la petite fille? Quelle est la couleur de ses cheveux? Jaunes? Elle avait les cheveux jaunes et les yeux bleus? Est-ce que quelqu'un a vu d'autres couleurs? Bruns? Elle avait les cheveux bruns et les yeux bleus? Qui a vu autrement? Blancs? Elle avait les cheveux blancs, blancs comme de l'argent? C'est rare une petite fille avec des cheveux blancs comme de l'argent, mais dans une histoire, on peut le faire... Et les yeux? Verts? Marrons? ... Et la robe? Avec des jupons? Jaune? Avec des diamants? Blanche? Avec des dentelles? Rose? Multicolore?

Vous voyez bien que chacun de vous avait des images, et moi je vous ai dit que c'était une petite fille qui avait les plus beaux yeux et les plus beaux cheveux du monde et qu'on lui avait offert une robe magnifique.

Est-ce que vous avez le droit de vous faire des images dans votre tête? Oui, bien sûr! **Vous faites des images, car vous avez de l'imagination!**

Quand un écrivain écrit, il fait la moitié du travail seulement! L'autre moitié, c'est le lecteur qui la fait! **L'auteur ne dit pas tout et chaque lecteur finit l'histoire avec ses images à lui.**

Et c'est mieux qu'à la télé! A la télé, vous ne pouvez pas choisir la couleur des cheveux. La télévision empêche votre imagination, la lecture vous permet d'imaginer.”

